

Que nous admettions l'hypothèse de l'origine celtique des peuples lettons et de leur arrivée sur les côtes de la Baltique par voie de mer, ou bien, comme le prétendent d'autres savants, que nous prêtions aux peuples baltiques (lithuano-lettons) une origine slave, nous devons reconnaître comme absolument certain le fait que ces peuples sont établis sur leurs territoires actuels depuis un temps mémorable, et certains auteurs, comme le prof. Brückner, supposent que leur séjour dans les mêmes contrées date d'au moins deux mille ans.

En ce qui concerne les peuples lithuaniens, ils occupaient le bassin du Niémen, entre la Pregola et la Dźwina, et en suivant les vallées vers le sud et l'est, pénétraient dans les pays slaves. Cependant, à l'époque de l'épanchement territorial maximum, au XIV siècle, le territoire lithuanien de langue ne comportait qu'un dixième de la superficie de l'État lithuanien. Au XVI siècle, lorsque le territoire national s'est trouvé diminué et les provinces ruthènes du sud s'en furent détachées, le territoire lithuanien de langue constituait 1/6 de la superficie du Grand-Duché de Lithuanie et il englobait encore au sud les districts de Troki et de Wilno, la partie nord de celui de Lida, sans la ville de Lida, la partie ouest du district d'Oszmiana, sans la ville d'Oszmiana, et le district de Świeściany sans le triangle sud-ouest compris entre le lac de Narocz et la rivière Wilja. Avec le temps la ligne de démarcation du territoire habité par la population lithuanienne de langue, en présence de l'élément slave, blanc-ruthène et polonais, se déplace vers le nord-ouest, surtout en ce qui concerne sa partie moyenne.

L'élément polonais sur les territoires lithuaniens fait son apparition plus tard; toutefois, comme l'affirme le savant lithuanien, M. Buga, déjà entre le VI et le VIII siècles s'effectuait la pénétration des peuples mazoures dans le bassin du Niémen. M. Buga le constate en se basant sur l'analyse des noms des localités.

La colonisation polonaise sur une plus grande échelle a commencé encore avant le rapprochement lithuano-polonais, à savoir au XIII et au XIV siècles.

Ces colons se recrutaient parmi les prisonniers de guerre, établis dans les environs des châteaux forts et parmi les immigrants bénévoles, attirés par les princes lithuaniens et jouissant de privilèges de toute sorte. Entre 1201 et 1382, les historiens notent une vingtaine d'invasions lithuaniennes plus importantes en pays polonais où les Lithuaniens s'avançaient parfois jusqu'à Tarnów. L'un des buts de ces irruptions était celui de capturer des colons afin de les établir dans les énormes forêts-vierges de Lithuanie, chaque expédition venait augmenter leur nombre de plusieurs milliers. En 1277, lors d'une incursion sur Łęczycza, 40 mille captifs auraient été pris.

Étant donnée la densité extrêmement faible de la population à cette époque (M. Jakubowski, historien, a fixé la densité de la population sur le territoire lithuanien au XVI siècle à 8 habitants par kilomètre carré), cette colonisation a eu pour effet de modifier sensiblement le caractère ethnique des provinces entières. Aussi, les chroniqueurs de l'époque constatent-ils que, déjà au XIV siècle, très vastes sont les régions de la Lithuanie où l'on entend parler la langue polonaise. Plus tard cet élément sera tantôt assimilé en partie par l'élément lithuanien ambiant, tantôt, à mesure que s'accroîtront les influences polonaises après l'Union, ainsi que celles de la civilisation polonaise, rayonnant des centres urbains, il poloniserà l'élément lithuanien local.

Dans tous les cas, il convient de constater que la population polonaise, aujourd'hui tellement nombreuse dans les bassins de la Wilja et de la Niewiaza, n'y est point établie de fraîche date, les colonies polonaises de ces régions datant de plus de cinq siècles.

L'Etat Lithuanien moderne se compose de la Grande Lithuanie (ancienne annexion russe) à la superficie de 53.433 km. carrés et de la Petite Lithuanie (région de Klajpeda-Memel) à la superficie de 2.823 km. carrés.

Suivant le recensement opéré en Grande Lithuanie le 16 septembre 1923, la population globale était de 2.028.000 âmes, ce qui équivaut à une densité de 39 habitants par km. carré; suivant le recensement du 20 janvier 1925, la population de la Petite Lithuanie était de 141.000 âmes, soit 58 habitants par km. carré. Il est cependant extrêmement difficile d'établir, en se basant sur les données de ces recensements, la répartition des populations des diverses nationalités sur le territoire de la République Lithuanienne et en particulier la répartition des populations polonaise et lithuanienne sur les territoires qu'elles habitent en commun.

La statistique officielle de la République Lithuanienne indépendante est un des moyens de lutte contre la Pologne et contre l'élément polonais à l'intérieur du pays, elle se propose donc comme but de dissimuler l'état de choses réel et de prouver que les Polonais en Lithuanie ne sont qu'une poignée infime de grands propriétaires ruraux, de sorte qu'elle déforme complètement la configuration des relations entre les nationalités. Ainsi, le recensement du 16 septembre 1923 a trouvé sur le territoire de la République Lithuanienne à peine 64.405 Polonais, tandis que quelques mois avant le recensement, lors des élections législatives, les listes électorales polonaises ont réuni 64 mille suffrages, ce qui prouve que seuls les Polonais majeurs sont 64 mille au moins, sans compter ceux qui se sont abstenus de voter et ceux dont les suffrages sont allés aux listes communistes et socialistes. Dans la capitale, à Kowno, le recensement n'a accusé que 4,5 p. c. de Polonais, tandis que lors des élections municipales, en 1918, il y a eu 30 p. c. de suffrages polonais, en 1920 — 27 p. c. et en 1921 — 29 p. c.

Le recensement a été opéré d'une manière jurant avec tous les principes du droit, l'état de siège n'ayant pas été levé dans les localités à majorité polonaise, les Polonais étant terrorisés et inscrits à la rubrique lithuanienne en dépit des protestations des intéressés et souvent à leur insu, sans qu'ils aient été interrogés sur leur nationalité. Cette manière d'opérer les recensements et les résultats des recensements qui ont servi de base pour priver les Polonais d'une série de libertés constitutionnelles, dont jouissent les minorités plus nombreuses, ont fait l'objet d'une interpellation à la Diète de Kowno le 15 avril 1924 et d'une pétition adressée à la S. d. N. par les Polonais réfugiés de Lithuanie, en juin 1924. Dans ces conditions, il a fallu chercher une autre voie pour se rapprocher autant que possible de la vérité; aussi pour établir la statistique des nationalités en Lithuanie, le Comité Electoral Polonais à Kowno

s'est-il basé sur les données fournies par le dépouillement du scrutin, les élections législatives ayant eu lieu au suffrage universel et ayant été ainsi à peu près soustraites à la pression du gouvernement. Le Comité a admis le principe que les suffrages réunis par chacune des listes nationales particulières émanaient exclusivement des citoyens de la nationalité en question, et que le nombre des bulletins était proportionnel à la force numérique de chaque nationalité. Evidemment, ces données ne sont qu'approximatives: pour les minorités nationales elles permettent de calculer leur nombre dans les limites minima, pour la majorité nationale—dans les limites maxima; en effet, les listes nationales des minorités particulières n'ont réuni que les suffrages des éléments absolument conscients de leur nationalité, capables de sacrifier leur intérêt social à l'intérêt national; tandis que bien de citoyens appartenant aux minorités ont voté pour des listes lithuanienes, tantôt parce qu'ils croyaient que leurs intérêts seraient mieux défendus par les partis radicaux lithuaniens, tantôt parce que le clergé au service du nationalisme lithuanien exerçait une pression dans ce sens sur ses ouailles. En outre, du fait de l'état de siège dans les localités à la majorité polonaise, la participation aux élections dans les communes polonaises a été sensiblement plus faible que dans les communes lithuanienes: la différence atteignait 10 à 20 p.c.. Aussi, importe-t-il de constater que les données fournies par le dépouillement du scrutin sont plutôt un indice du développement de la conscience nationale, ne se laissant point décourager par toute sorte d'adversités, qu'une image exacte de la force numérique réelle de l'élément polonais en Lithuanie. Celui-ci est certainement de beaucoup plus important. Quant aux suffrages réunis par les listes à caractère international, ou plutôt cosmopolite, telles les listes communistes et socialistes, nous les avons répartis entre les nationalités particulières proportionnellement à la force numérique de chacune des diverses nationalités dans la commune ou la circonscription électorale donnée. Dans ce calcul pour tout le territoire en question, excepté le territoire de Klajpeda, le Comité Electoral Polonais s'est basé sur les données officielles concernant les élections législatives de 1923; ce n'est que pour certaines localités, comme Kopciowo, Sumiliszki, Szyrwinty, Janiszki, que les évaluations ont été faites d'après les données de 1926. De même pour déterminer le nombre des Juifs, des Allemands et des Russes qui en 1923 avaient présenté une liste électorale commune, il a fallu tenir compte des données de 1922 et de 1926.

En ce qui concerne la distribution des nationalités particulières en Petite Lithuanie (Klajpeda) nous n'avons point eu recours aux données des élections législatives, en supposant que celles-ci ne reflétaient guère l'état de choses réel et même qu'elles s'en éloignaient sensiblement. En effet, les Lithuaniens n'ont fait passer aucun député dans cette région. Nous avons donc admis comme base pour fixer la répartition de la population lithuanienne dans les districts particuliers la statistique d'avant guerre, savoir celle de 1910.

Le recensement officiel de 1925 évalue à 27,6% la proportion des habitants du territoire de Klajpeda parlant la langue lithuanienne, à 43,5% celle des habitants se servant de la langue allemande, et à 25,2% — la proportion des habitants dont la langue usuelle serait celle de Klajpeda (?), les autres constituent 3,7%. Il sera difficile de prendre pour base de nos évaluations de telles données.

Nous avons maintenu pour le territoire de la Grande Lithuanie (donc abstraction faite du territoire de Klajpeda) les données du Comité Electoral Polonais de Kowno et nous mettons en regard les chiffres obtenus avec les résultats du recensement russe de 1897 et du recensement lithuanien de 1923.

Tableau I.

NATIONALITÉ	Recensement russe 1897 dans l'anc. gouvernement de Kowno (%)	Données officielles du recensement lithuanien de 1923 (sans le territoire de Klajpeda)		Force numérique des nationalités particulières, calculée suivant les % des électeurs ayant voté pour les listes nation. aux élections législatives de 1923	
		Chiffres absolus	% ‰	Chiffres absolus	% ‰
Lithuaniens	67.2	1.796.158	83.9	1.550.099	76.37
Polonais	9.1	64.105	3.2	202.026	9.99
Juifs	13.9	153.332	7.6	181.836	8.97
Russes et Blancs-Ruthènes	5.9	48.392	2.7	42.610	2.1
Allemands	1.4	23.973	1.2	44.505	2.20
Lettons	2.3	14.318	0.7	7.497	0.37

(Tableau II à la page 5)

Comme il ressort de ces tableaux et de la carte, élaborée sur la base des données pour chaque commune en particulier, la population lithuanienne habite en masse compacte, au-dessus de 75% de la population totale, les régions nord de la République Lithuanienne et au sud les régions sur la rive gauche du Niemen. Au nord dans le district de Birze, les Lithuaniens sont 91,2%, dans celui de Rakiszki — 85,2% dans celui de Mozejki — 85,3%, dans celui de Telsze — 87,2% et dans celui de Kretynga — 88,2%; au sud, dans le district de Szaki — 86,9%, dans celui de Marjampol — 85,2% et dans celui de Sejny — 86%. La limite de ce territoire à population lithuanienne compacte traverse deux fois la frontière de l'Etat, de sorte que ce territoire pénètre dans celui de l'Etat Polonais en formant une enclave au nord de Świeciany et une autre en éventail entre Wilno et Grodno près de Orany, englobant trois communes: celles de Marcikańce, de Orany et de Olkieniki. Une région à la superficie moindre et à la majorité lithuanienne moins compacte franchit encore la frontière polonaise dans la province de Suwałki, au nord de Sejny, en constituant des agglomérations assez importantes dans les communes de Krasnowo, de Sejwy et de Andrzejowo.

L'élément lithuanien est numériquement le plus faible à l'ouest dans la région de Klajpeda et au centre de l'Etat dans la région située au nord de Kowno ainsi que dans la région frontière, entre les deux enclaves à population lithuanienne compacte, qui s'incrudent dans le territoire polonais aux environs de Świeciany et de Orany. Dans certaines communes au nord de Kowno et dans la région frontière, l'élément lithuanien ne constitue même pas 10 et 5% de la population totale: ainsi dans la commune de Lopic les Lithuaniens sont 3%, dans celle de Turzany — 9,5%, dans celle de Wędziagoła — 8,5%, dans la commune frontière de Jewje — 12%, dans celle de Szyrwinty — 16,9%. Cette région comprend la partie sud des districts de Uciana et de Wilkomierz, une portion considérable

Tableau II.

Voici la répartition des nationalités suivant les districts:

D I S T R I C T S	Nombre global de la population	Lithuaniens		Polonais		Juifs		Allemands		Russes		Lettons	
		nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Ville de Kowno	92.446	27.669	29,9	29.104	31,5	29.427	31,8	4.164	4,5	2.082	2,36	—	—
District de Kowno	98.918	55.940	56,7	28.492	28,8	7.973	8,0	1.230	1,2	5.283	5,3	—	—
Troki-Koszedary	78.630	48.217	61,3	23.040	29,3	4.752	6,0	111	0,1	2.510	3,2	—	—
Jeżorosz	42.655	26.816	62,9	6.955	16,3	3.830	8,9	—	—	5.054	11,9	—	—
Wilkomierz	126.312	84.136	66,6	30.888	24,5	9.112	7,2	—	—	2.176	1,7	—	—
Kiejdany	86.099	58.314	67,7	18.499	21,5	7.309	8,4	787	0,9	1.190	1,7	—	—
Wyłkowyszki	80.609	57.169	70,9	1.711	2,1	8.462	10,5	12.721	15,8	54	0,7	—	—
Poniewież	138.917	107.949	77,7	12.481	9,0	15.403	11,1	816	0,6	2.134	1,5	134	0,1
Rosienie	108.024	85.497	79,1	7.042	6,9	9.689	8,97	3.736	3,5	2.060	1,9	—	—
Uciana	108.961	87.263	80,0	10.291	9,5	7.824	7,2	—	—	3.583	3,3	—	—
Olita	109.678	88.882	81,0	10.665	9,7	8.845	8,6	778	0,7	508	0,4	—	—
Taurogi	110.964	92.130	83,3	2.240	2,0	7.700	6,9	6.484	5,8	2.410	2,2	—	—
Szawle	198.015	165.096	83,3	8.648	4,4	16.439	8,3	674	0,3	3.677	1,8	3.481	1,79
Sejny	38.507	32.454	84,3	2.620	6,8	2.496	6,5	521	1,3	416	1,1	—	—
Rakiszki	83.220	70.884	85,2	1.379	1,7	7.488	9,0	—	—	3.469	4,2	—	—
Marjampol	99.220	84.616	85,3	2.437	2,5	7.839	7,9	4.017	4,1	314	0,3	—	—
Mozejki	70.500	60.173	85,3	784	1,1	4.540	6,4	792	1,1	1.985	2,8	2.226	3,15
Szaki	67.474	58.662	86,9	378	0,5	3.300	4,9	4.759	7,0	375	0,5	—	—
Telsze	80.452	70.217	87,3	1.516	1,9	6.436	8,0	232	0,2	1.975	2,4	76	0,9
Kretynga	93.875	82.792	88,2	506	0,5	6.179	6,5	2.628	2,8	701	0,7	1.096	1,16
Birze	115.187	105.246	91,3	2.350	2,0	6.796	4,9	145	0,1	162	0,1	488	0,43

de celui de Kiejdany, la partie nord de celui de Kowno et le district entier de Troki-Koszedary. La proportion des Lithuaniens dans ces districts est la suivante: Kowno — 56,7%, Kiejdany — 67,7%, Troki-Koszedary — 61,3% et Wilkomierz — 66,6%.

Dans la région frontrière le district de Jeziorosy compte 62,9% de Lithuaniens, les communes de ce district: Jeziorosy — 10,8%, Smolwy — 13%, Imbrody — 48% et Paupina — 50%. Dans toute cette région le décroissement du nombre des Lithuaniens s'effectue, de même que dans quelques communes confinant à la province de Suwałki, en faveur de l'élément polonais. L'affaiblissement de l'élément lithuanien dans la région de Klajpeda, ainsi que dans les communes limitrophes de la Prusse Orientale, s'opère en faveur de l'élément allemand, et dans quelques communes du nord — en faveur de l'élément letton.

* * *

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les agglomérations polonaises dans la vallée de la Wilja datent de plus de cinq siècles. La région de la République Lithuanienne habitée par une population polonaise compacte, constitue le prolongement du territoire national polonais situé en deçà de la frontière polonaise et ayant Wilno pour centre. Cette région s'étend en zone large d'environ 25 km. le long de la frontière polono-lithuanienne actuelle, du côté de Wilno, sur une longueur de 150 km. environ, de l'est vers l'ouest, et du sud au nord jusqu'à la rivière Wilja, et ensuite le long de la vallée de la Wilja elle vient rejoindre le territoire à majorité polonaise au nord de Kowno dans l'enfourchure entre les rivières Wilja et Niewiaza, en suivant la vallée de la Niewiaza vers le nord dans la direction de Poniewież. C'est en même temps la région à la population lithuanienne la moins dense, ce dont il a été question plus haut.

Sur l'étendue de 20 communes de ce territoire, couvrant à peu près la superficie de 5.000 km. carrés, y compris la capitale, Kowno, sur 243 mille âmes de la population, les Polonais sont 105 mille, soit 43%, les Lithuaniens — 84 mille, soit 34%. Les Polonais constituent donc une majorité relative, et leur nombre dans cette région est plus que la moitié du nombre total de la population polonaise de la République Lithuanienne. Si nous retranchons la ville de Kowno de ce territoire, en tant que ville où les Polonais constituent une majorité relative, mais ne sont que 31,5% de la population globale, contre 29,3% de Lithuaniens, la population du territoire en question, la ville de Kowno exceptée, se chiffre par 150 mille, dont 76 mille Polonais, soit plus de 50%, ce qui fait déjà une majorité absolue, le nombre des Lithuaniens étant de 56 mille, soit 37%.

Sur les autres territoires à majorité polonaise compacte, comme p. ex. dans la région située au nord de Kowno et s'étendant sur 1000 km², englobant les communes: Czerwony Dwór, Łopie, Turzany, Bobty, Wędziągola, la population polonaise est d'environ 20 mille sur 29 mille habitants, ce qui équivaut à 65%, contre 5800 Lithuaniens, soit 20% de la population globale. Notamment, dans la commune de Łopie, la proportion des Polonais est de 90%, dans celle de Jewje — de 77%, dans celles de Bobty, Wędziągola et Turzany — de 72 à 60%, dans les communes frontières de Szyrwinty, Giedrojcic et Janiszki — de 71 à 62,6%. De ce foyer de polonisme, l'élément polonais rayonne en zones concentriques vers l'est, l'ouest et le sud en décroissant à mesure qu'il se dirige vers la périphérie.

Au nord-ouest de cette région à la population polonaise la plus compacte, entre Szawle, Rosienie, Czekiszki près de Niemen et Krakinów, sur une superficie d'en-

viron 4500 km², englobant plus de 20 communes, la population polonaise se chiffre par à peu près 23 mille sur une population totale de 200 mille, soit à peu près à 11%.

Au nord-est, entre Poniewież, Wilkomierz avec les communes qui l'entourent, et Uciana, également sur une superficie d'environ 4500 km² englobant 27 communes, les Polonais sont quelques 26 mille sur une population totale de 200 mille, soit 12%.

Dans l'angle Est près de Jeziorosy, comprenant 7 communes et s'étendant sur 800 km² environ, la population polonaise est de 8 mille environ, soit 26% de la population totale.

Au sud de la rivière Wilja, entre la zone frontrière polonaise de Jewje à Piwozszuny, et le Niemen, il y a à peu près 14 mille Polonais, ce qui constitue en moyenne 14% de la population de ce territoire.

Dans les communes frontières de l'angle situé le plus au sud entre le Niemen et la frontière de la province de Suwałki, il y a encore environ 4000 Polonais.

Le reste sont disséminés dans toute la Lithuanie et ne dépassent pas 5% de la population totale. Evidemment, la proportion de la population polonaise est plus forte, mais dans les conditions actuelles, il est impossible d'en évaluer exactement le nombre.

Un phénomène curieux se laisse observer dans les villes. Sur la carte de l'établissement de la population lithuanienne, les villes sont cernées d'une teinte plus claire ce qui indique une proportion plus faible de la population lithuanienne dans les villes que dans les campagnes qui les entourent,

Au contraire, sur la carte de l'établissement de la population polonaise, les villes sont cernées d'une bordure plus foncée; la proportion de l'élément polonais en Lithuanie est plus forte dans les villes, tandis que sur le territoire de la République Polonaise nous observons le phénomène inverse.

* * *

Les cartes des régions nord-est de la République Polonaise, où la population lithuanienne constitue un pour-cent plus ou moins élevé et qui sont limitrophes de la République Lithuanienne, ont été élaborées sur la base du recensement officiel de 1921. En ce qui concerne les districts de Wilno, de Święciany et de Oszmiana qui à l'époque du recensement (1921) avaient fait partie de la Lithuanie Centrale, nous nous sommes servi des données du recensement opéré dans cette région en 1919 par l'Administration Civile des Territoires de l'Est¹⁾. Certaines rectifications ont été apportées aux données de ces recensements, en tenant compte de l'enregistrement des enfants d'âge scolaire, opéré par le Ministère de l'Instruction Publique en 1929 dans les districts de la voïévodie de Wilno et en 1925 dans les autres districts. Sur toute l'étendue de ces 8 districts, entourant le territoire national lithuanien et couvrant 31.000 km², il y avait, suivant les recensements de 1919 et de 1921, environ 1.120.000 habitants, dont 791.000 Polonais, soit 70,6% de la population totale, et 75.000 Lithuaniens, soit 6,7%. La statistique des enfants d'âge scolaire, plus récente, permet de conclure que, à l'heure qu'il est, la proportion des Polonais sur toute l'étendue de ce territoire serait de 67,6%, celle des Lithuaniens — de 6,4%.

¹⁾ Depuis les recensements de 1919 et de 1921, bien des changements ont été apportés à la division administrative des communes et des districts. Nous y avons adapté les données en tenant compte de tous les changements opérés jusqu'au 1 janvier 1929.

En somme, la différence n'est pas grande: on obtient des différences beaucoup plus sensibles si l'on compare les données des recensements à celles de la statistique scolaire pour les communes particulières et même pour les districts particuliers.

En général, l'enregistrement des enfants d'âge scolaire fournit des chiffres plus élevés en faveur des Lithuaniens, en comparaison avec ceux des recensements, dans 3 districts nord de la voïévodie de Białystok, dans le district de Lida et dans celui de Oszmiana, ces chiffres sont en revanche plus bas que ceux des recensements dans les 3 autres districts frontières de la voïévodie de Wilno. En revanche, la statistique scolaire accuse des chiffres plus élevés pour les Polonais dans les 3 districts frontières de la voïévodie de Wilno, et des chiffres plus bas dans les districts de Oszmiana et de Lida et les 3 districts de la voïévodie de Białystok, surtout dans ceux de Grodno et de Lida. Le décroissement de la proportion des Polonais dans les statistiques des enfants d'âge scolaire a eu lieu cependant non en faveur des Lithuaniens, mais principalement en faveur des Blancs-Ruthènes, tandis que le décroissement de la proportion des Lithuaniens s'est opéré surtout en faveur des Polonais.

Les différences entre les données fournies par les statistiques scolaires et celles du recensement sont fréquemment tellement insignifiantes qu'elles n'ont pas pu être exprimées par des variations de la gamme des couleurs illustrant une certaine proportion en p. c. Dans plusieurs cas la statistique scolaire a accusé une faible proportion de Lithuaniens là où le recensement n'en a point trouvé. Nous avons tenu compte de toutes les différences quelque peu importantes.

Pour rectifier les chiffres des recensements, nous avons pris les moyennes entre les données du recensement et celles de la statistique scolaire. Pour les communes Marcinkańce (district de Grodno) et Twerecz (district de Święciany) nous nous sommes basés sur l'enregistrement des enfants d'âge scolaire, étant donné que la commune de Marcinkańce a été constituée après le recensement, et que pour la commune de Twerecz le recensement n'avait pas indiqué la nationalité de 71% des habitants, et qu'en revanche la statistique scolaire précise avec exactitude le rapport entre les nationalités particulières.

C'est également sur la base de la statistique scolaire qu'a été établie la proportion des Lithuaniens dans la commune de Gierwiaty du district de Oszmiana, où le recensement n'a point trouvé de Lithuaniens.

Lors de l'élaboration de la gamme des couleurs pour les différentes communes, il a été aussi tenu compte en partie des résultats des élections à la Diète en 1922.

La pour-cent des suffrages exprimés lors des élections a été pris en considération à titre exceptionnel, seulement dans les communes où le recensement ayant accusé une proportion plus forte de Polonais, l'énorme majorité des suffrages est allée aux listes non polonaises; dans ces cas, une teinte plus faible a été employée pour ces communes. De tels cas sont d'ailleurs très rares. En revanche, dans les communes où la statistique scolaire a accusé une proportion moins forte de Polonais que le recensement de 1921, et où lors des élections législatives tous les suffrages ou leur énorme majorité sont allés aux listes polonaises, nous avons appliqué les couleurs suivant la proportion des Polonais indiquée par le recensement.

Les Lithuaniens n'ayant jusqu'ici point pris part aux élections législatives, les données fournies par celles-ci n'ont pas eu à intervenir en ce qui concerne la proportion des Lithuaniens.

* * *

La population polonaise du territoire en question forme trois agglomérations compactes, séparées par les deux enclaves à forte majorité lithuanienne qui entrent dans le territoire polonais près de Święciany et près de Orany et Olkieni. La plus importante de ces agglomérations est celle du centre, englobant le district de Wilno, sauf les communes lithuaniennes, le district de Oszmiana, les communes sud du district de Święciany et le district de Lida sans les communes sud; cette région s'étend sur une superficie d'environ 12.000 km² et compte un demi-million d'habitants dont jusqu'à 400.000 Polonais, soit plus de 80%. Cette région confine au territoire polonais ethnographique de la République Lithuanienne dont il a été question plus haut.

La deuxième agglomération de colonies polonaises se trouve au nord de l'enclave lithuanienne de Święciany, dans le district de Braślav s'étendant sur 4.200 km². La population totale du district est de 122.000 âmes, dont 55% de Polonais. Ceux-ci se groupent dans les communes nord-ouest, où ils sont au-dessus de 75% de la population; la région confine à celle des colonies polonaises au-delà de la frontière lithuanienne dans le district de Jeziorosy; dans les communes est et sud de ce district la population polonaise est moins nombreuse que l'élément blanc-ruthène.

La troisième agglomération polonaise est celle du sud, elle occupe les districts de Suwałki et d'Augustów et quelques communes ouest du district de Grodno. La région s'étend sur plus de 5.000 km². Le nombre des habitants est de 175.000, dont environ 150.000 Polonais, soit également au-dessus de 80%. Ce n'est qu'au nord de ce territoire, sur la frontière lithuanienne qu'existe dans quelques communes une minorité lithuanienne plus importante.

Cette région est séparée de l'agglomération polonaise compacte centrale par des communes à majorité blanche-ruthène du district de Grodno, qui confinent au nord aux communes lithuaniennes.

* * *

L'agglomération lithuanienne la plus importante sur le territoire de la République Polonaise est celle du district de Święciany, à proprement parler, de sa partie nord. Sur l'étendue de 9 communes (dont 8 du district de Święciany et la commune de Rymaszany du district de Braślav) couvrant 2400 km², la population lithuanienne atteint 40.000 âmes sur 71.000 âmes de la population, elle constitue donc 56% de la population totale. Les trois quarts de la population lithuanienne habitent 5 communes situées au nord de Święciany (Daugieliszki, Twerecz, Zabłociszki, Łyngmiany et Mielegiany) où l'élément lithuanien forme 87 à 71% de la population totale.

Aux confins des districts de Wilno et de Święciany, dans les environs de Orany, il existe une autre agglomération lithuanienne assez importante, dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises. Ce sont les communes: Marcinkańce du district de Grodno, Orany, Olkieni et Koniawa du district de Wilno et en partie la commune de Raduń du district de Lida. Cette région couvre 1700 km², les Lithuaniens y sont environ 20.000 sur une population totale de 35.000 âmes. La commune de Orany compte 82% de Lithuaniens, celle de Marcinkańce — 79%, celle de Olkieni — 77 p. c. Ce territoire confine au sud aux vastes communes de Berszty et de Porzecze, qui rejoignent presque la ville de Grodno; la proportion des Lithuaniens y est de 9 et 18%.

La troisième agglomération lithuanienne, beaucoup moins importante, est l'enclave dans le district de Suwałki, au nord de Sejny. Elle englobe 5 communes à superficie de 500 km². Le nombre des Lithuaniens y est de 6.000 environ, soit 25% de la population. Dans la commune frontière de Krasnowo, l'élément lithuanien atteint 64%, dans la commune de Berzniki et de Krasnopol, il tombe à 15 et 10%.

En outre, sur le reste du territoire en question, l'élément lithuanien constitue une très faible minorité, ne dépassant point 5% et en général inférieure à 1% de la population. Ce n'est que dans la commune de Gierwiaty, située à l'est de Wilno sur la frontière du district de Wilejka, que la statistique scolaire a noté 22% de Lithuaniens. Dans le district de Braslaw, les résultats du recensement et de la statistique scolaire pour les communes Opsa et Przebrodzie sont absolument incompatibles: ils sont de 16,6 contre 2,6% et de 0,3 contre 16,3%.

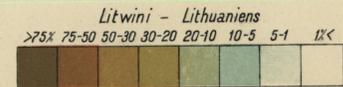
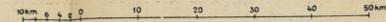
* * *

En résumant ce que nous venons d'exposer, nous sommes amenés à constater que la population polonaise de la République Lithuanienne se chiffre, dans ses limites minima, à 200,000 âmes, tandis que le nombre des Lithuaniens de la République Polonaise, évalué avec la plus grande exactitude possible, n'excède point 75.000 âmes.

MAPA rozszedlenia ludności litewskiej na terenie Republiki Litewskiej i na obszarach północnych Rzeczypospolitej Polskiej

Podziątka 1:750.000

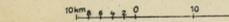
*Litwa prócz obszaru Krajedy opracowana została na podstawie
statystyki wyborów do Sejmu z r. 1923, Polska zaś na podstawie
spisu ludności 1921 r. skorygowanego statystyką wyborów do Sejmu
z r. 1922 i spisu dzieci (M.N.E. i.O.P.) z r. 1926 i 1929.*



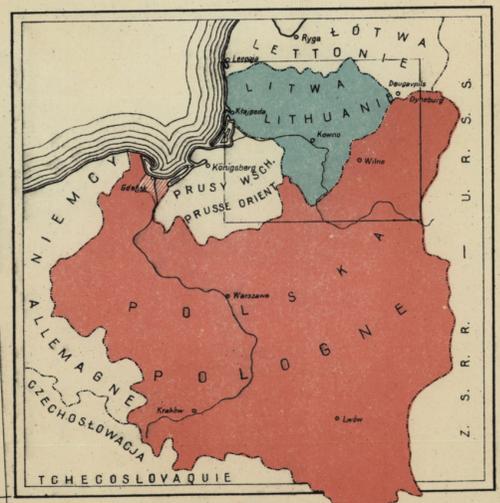
LA CARTE de l'établissement de la population lithuanienne

sur le territoire de la République Lithuanienne et dans les
régions nord de la République Polonaise.

Echelle 1:750.000



*La carte de la Lithuanie le territoire de Krajeda (Memel) excepté
fut élaborée sur la base de la statistique des élections à la Diète
en 1923; la carte de la Pologne sur la base du recensement de 1921,
en prenant en considération les données de la statistique des
élections à la Diète en 1922, et de l'enregistrement des enfants
(Ministère des Cultes et de l'Enseignement Public) de 1926 et 1929.*

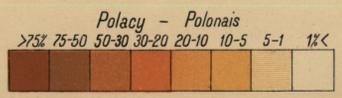
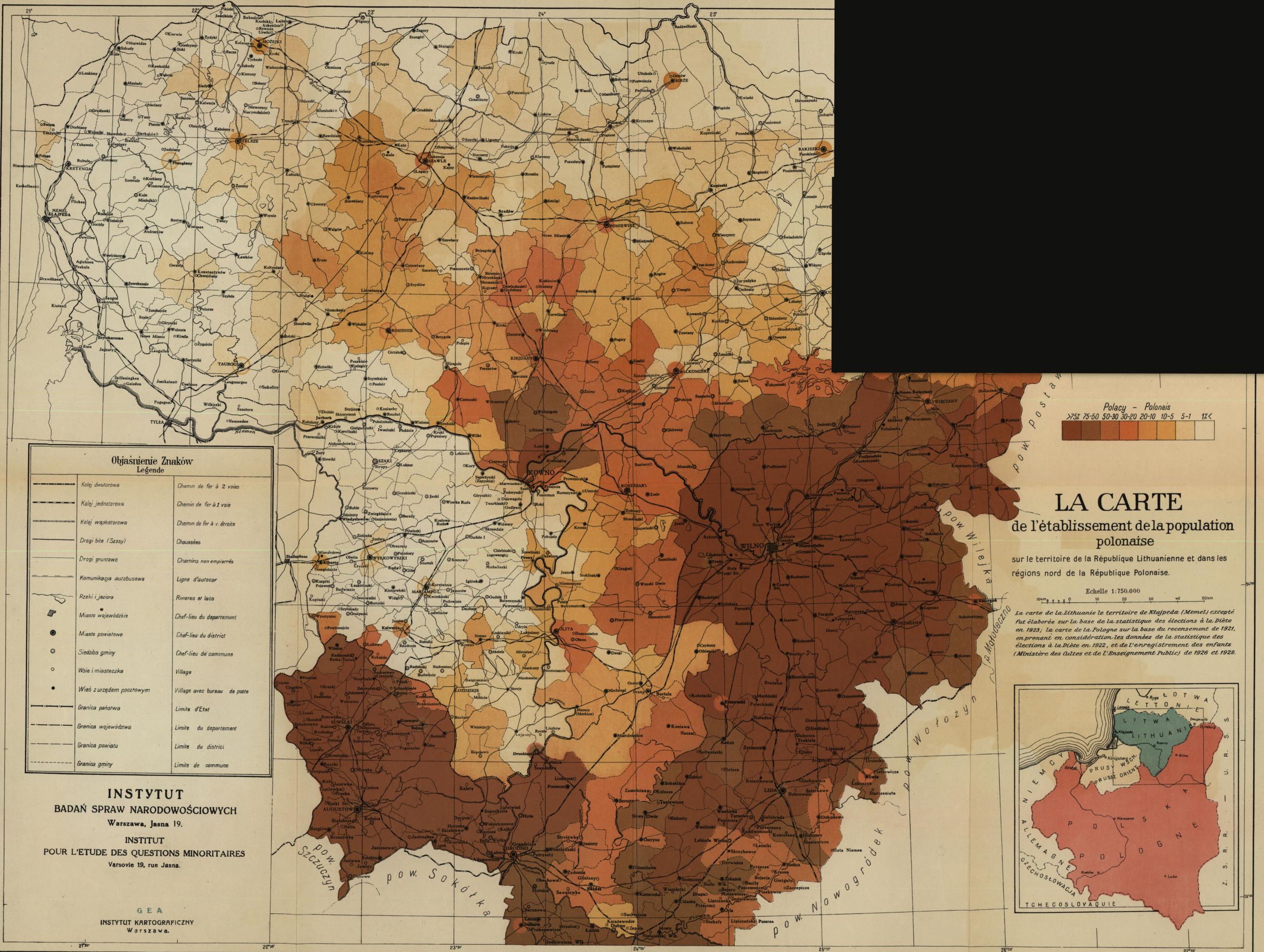


Objasnienie Znaków Légende

	Kolej dwutorowa	Chemin de fer à 2 voies
	Kolej jednotorowa	Chemin de fer à 1 voie
	Kolej wąskotorowa	Chemin de fer à v. étroite
	Drugi bite (Szasy)	Chaussées
	Drugi gruntowa	Chemins non empierrés
	Komunikacja autobusowa	Ligne d'autocar
	Rzeki i jeziora	Rivieres et lacs
	Miasto wojewódzkie	Chef-lieu du departement
	Miasto powiatowe	Chef-lieu du district
	Siedziba gminy	Chef-lieu de commune
	Wsie i miasteczka	Village
	Wsie z urządzeniem pocztowym	Village avec bureau de poste
	Granica państwa	Limite d'Etat
	Granica województwa	Limite du departement
	Granica powiatu	Limite du district
	Granica gminy	Limite de commune

**INSTYTUT
BADAŃ SPRAW NARODOWOŚCIOWYCH**
Warszawa, Jasna 19.
**INSTITUT
POUR L'ETUDE DES QUESTIONS MINORITAIRES**
Varsovie 19, rue Jasna.

GEA
INSTYTUT KARTOGRAFICZNY
Warszawa.



LA CARTE

de l'établissement de la population polonaise

sur le territoire de la République Lithuanienne et dans les régions nord de la République Polonaise.

Echelle 1:750.000

La carte de la Lithuanie le territoire de Klaipėda (Memel) excepté fut élaborée sur la base de la statistique des élections à la Diète en 1923; la carte de la Pologne sur la base du recensement de 1921, en prenant en considération les données de la statistique des élections à la Diète en 1922, et de l'enregistrement des enfants (Ministère des Cultes et de l'Enseignement Public) de 1926 et 1929.



Objasnienie Znaków
Legende

	Kolej dwutorowa	Chemin de fer à 2 voies
	Kolej jednotorowa	Chemin de fer à 1 voie
	Kolej wąskotorowa	Chemin de fer à v. étroite
	Drugi bite (Szosy)	Chaussées
	Drugi gruntowa	Chemins non empierrés
	Komunikacja autobusowa	Ligne d'autocar
	Rzeki i jezera	Rivieres et lacs
	Miasto wojewódzkie	Chef-lieu du département
	Miasto powiatowe	Chef-lieu du district
	Siedziba gminy	Chef-lieu de commune
	Wieś i miasteczka	Village
	Wieś z urzędem pocztowym	Village avec bureau de poste
	Granica państwa	Limite d'Etat
	Granica województwa	Limite du département
	Granica powiatu	Limite du district
	Granica gminy	Limite de commune

INSTYTUT
BADAŃ SPRAW NARODOWOŚCIOWYCH
Warszawa, Jasna 19.

INSTITUT
POUR L'ETUDE DES QUESTIONS MINORITAIRES
Varsovie 19, rue Jasna.

GEA
INSTYTUT KARTOGRAFICZNY
Warszawa.